



La précocité intellectuelle, un handicap ?

L'intelligence est une force. Mais lorsqu'elle ouvre trop l'accès à des problèmes existentiels, elle peut devenir une source d'anxiété et d'isolement.

OLIVIER REVOL ET JEANNE SIAUD-FACCHIN

Les enfants précoces sont définis par un QI supérieur à 130. Ils présentent des particularités cognitives et affectives qui peuvent déséparer les adultes et influencer sur le développement de leur personnalité. Tous ne sont pas semblables, bien sûr, car chaque être est singulier. Ils sont à la fois différents et remarquables, comme le zèbre au milieu de la savane, mais aussi uniques : les rayures du zèbre sont comme les empreintes digitales (1)...

La précocité intellectuelle est le plus souvent une chance, mais elle n'est pas sans risque (2). Repérer rapidement ce haut potentiel intellectuel exige une bonne connaissance des caractéristiques qui distinguent un enfant à haut potentiel (HP) d'un enfant standard. Avec l'idée forte que certains atouts peuvent devenir des handicaps.

Olivier Revol, pédopsychiatre, a publié, entre autres, *100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel*, Tom Pousse, 2015.

Jeanne Siaud-Facchin, psychologue praticienne, a publié, entre autres, *L'Enfant surdoué. L'aider à grandir, l'aider à réussir*, Odile Jacob, 2012.

Des enfants différents

On estime que 2 à 3% des enfants présentent un HP. Si l'origine en est encore inconnue, la composante génétique est aujourd'hui indiscutée par la communauté scientifique. Il est déterminant, sans être « programmable », et heureusement, car les tentations d'eugénisme seraient effrayantes. On retrouve significativement plus de surdoués dans la même famille, et pas uniquement en ligne directe. Les grands-parents, les oncles, tantes, cousins peuvent partager

ces particularités. Car oui, particularités il y a. Les enfants HP ne les présentent pas forcément toutes, et d'autres enfants, non HP, peuvent en présenter certaines. C'est leur intensité et surtout leur coexistence qui incitent à évoquer l'avance intellectuelle...

Les cliniciens avertis décrivent des différences dès les premiers mois. La précocité de certaines acquisitions, en particulier langagières, est bien établie, et vite illustrée par des questionnements incessants (« pourquoi? »). Des attitudes opposantes et une tendance à l'argumentation sont souvent décrites par des parents surpris par cette « *rage de maîtriser* (3) ». On la rencontre surtout chez le garçon, qui veut décider seul, refuse par exemple de porter certains vêtements qui « grattent », ou qui exige que l'on coupe les étiquettes! La rareté des mani-



festations d'opposition chez les fillettes, plus volontiers « hyperconformes », est sans doute à l'origine de la sous-évaluation de la précocité féminine et du retard à la repérer. Les troubles du sommeil sont fréquents à tout âge : insomnie d'endormissement du nourrisson liée à l'anxiété de séparation, opposition au coucher dès 2 ans, anxiété le soir chez le grand enfant. L'hypervigilance anxieuse est quasi constante. L'intelligence est anxiogène lorsqu'elle ouvre trop tôt l'accès à des questionnements existentiels et complique le quotidien. On est alerté dès 3 ans par des préoccupations excessives concernant l'univers ou la vie après la vie. La compréhension prématurée de la pérennité de la mort est inquiétante à un âge où elle doit être encore une notion abstraite ou ludique, comme dans les dessins animés ou les jeux vidéo (« je sais bien que je n'ai pas plusieurs vies... »). Plus tard, les peurs concernent les maladies, la survenue de catastrophes planétaires (guerres, météorites, inondations...) ou familiales (maladies des parents, séparations...). Quant à l'adolescence (qui commence plus tôt!), elle est surtout marquée par le sentiment de décalage vis-à-vis des autres collégiens.

Des adultes particuliers

Les adultes HP ont pendant trop longtemps été exclus du champ de la clinique, comme si cet « ex-enfant précoce » devenait un adulte parmi les autres. Pourtant, les contraintes d'adaptation et les exigences de réussite professionnelle et

familiale ne sont pas moindres que celles attendues sur le terrain scolaire.

On décrit des adultes « en alerte », qui portent une attention aiguisée et continue sur l'environnement et qui en captent les signaux les plus subtils. Avec une analyse soutenue sur le monde, sur ce qui s'y passe, ce qui s'y joue, le visible et l'invisible... Surtout, la tentative constante de comprendre qui ils sont et comment ils fonctionnent. Leur sensibilité exacerbée face à tout ce qui les entoure (4) enrichit leurs compétences (nous savons depuis Antonio Damasio (5) que nos émotions renforcent notre intelligence), mais peut aussi fragiliser leur rapport aux autres.

La majorité des témoignages d'adultes HP insistent sur le sentiment d'être décalés. Sans doute à cause de la persistance de valeurs non négociables comme un très fort sens de la justice, un amour de la vérité et un irrésistible besoin de confiance.

À l'instar de ce qui se passait à l'école, resurgit dans la vie professionnelle le risque de voir le surdon se transformer en obstacle. Ces personnalités bouillonnantes et créatives inquiètent les managers. Plus difficiles à gérer, ils peuvent paraître menaçants pour certains supérieurs hiérarchiques. Avec le risque d'être rejetés ou « mis au placard », ce qui est la même chose... La blessure est encore plus violente si l'adulte ignore son profil particulier. Il se remet en cause et estime être responsable. C'est alors que l'identification de son profil devient un levier inestimable... L'énergie débordante, construc-

tive et créative est la signature d'adultes dont le HP pourrait aider à transformer le monde. Profitons-en ! La connaissance de leur fonctionnement cérébral ne fait que commencer, et devrait nous apporter beaucoup...

Le haut potentiel n'est donc, en soi, ni un handicap ni une maladie. Le plus souvent, c'est une chance. Dans certains cas, sa méconnaissance représente un risque. À l'inverse, l'identification de la précocité et surtout sa reconnaissance (par l'individu et son entourage) permettent d'en faire une force inestimable. ■

(1) Jeanne Siaud-Facchin, *L'Enfant surdoué. L'aider à grandir, l'aider à réussir*, Odile Jacob, 2012.

(2) Gabriel Wahl, *Les Enfants intellectuellement précoces*, Puf, coll. « Que sais-je ? », 2015.

(3) Ellen Winner, *Surdoués. Mythes et réalités*, Aubier, 1997.

(4) Voir Susan Daniels et Michael Piechowski (dir.), *Living with Intensity. Emotional development of gifted children, adolescents and adults*, Great Potential Press, 2009.

(5) Antonio Damasio, *L'Erreur de Descartes. La raison des émotions*, 2^e éd., Odile Jacob, 2006.

Pour aller plus loin...

• « Haut potentiel intellectuel et TDAH : ressemblances, différences, coexistence ? »
Olivier Revol, ANAE, n° 140, février 2016.

• « Hemispheric specialization in giftedness. Psychometric, behavioral and electrophysiological investigation »
M.-N. Magnié, C. Caro et S. Faure, 6th IBRO World Congress of Neuroscience, Prague, 10-15 juillet 2003.

• La Constellation des dys
Michel Habib, De Boeck/Solal, 2014.